

La RD40A entre Monchaux et Thiant sera sécurisée

Le sous-préfet de Valenciennes a passé une partie de son après-midi de jeudi à Monchaux-sur-Écaillon. Le maire Bernard de Meyer lui a présenté différents projets (que nous détaillerons) dont un qui lui tient à cœur et qu'il avait déjà évoqué lors de ses vœux : la sécurisation de la RD40A.

PAR VÉRONIQUE BERTIN
valenciennes@lavoixdunord.fr

MONCHAUX-SUR-ÉCAILLON. Au dernier comptage de 2015 (les chiffres de celui de février ne sont pas encore tombés), 7 000 véhicules empruntent chaque jour la RD40A entre Monchaux et Thiant dont pas mal de camions. Rue de Verchain, le Département a refait la chaussée. Mais comme c'est bien roulant, la vitesse y est souvent excessive. Les gendarmes, quand ils y installent leur radar, font recette. Pour

“ Le devis est salé pour une commune comme Monchaux : 140 000 € dont seulement 35 000 € de subvention du Département.

obliger les voitures et les camions à lever le pied, des chicanes pourraient donc être installées. De l'autre côté du rond-point, rue Lucien-Gustin, les élus ont en projet de sécuriser les trottoirs (il n'y en a pas sur une partie du bas-côté) et les arrêts de bus. Des plans de l'aménagement envisagé ont été présentés au sous-préfet lors de sa visite et il s'est rendu sur place pour bien comprendre les enjeux. Sur le papier pour ce qui n'est pour l'heure qu'une étude, les



Le sous-préfet est venu découvrir le projet de sécurisation de la RD40A. De vrais trottoirs doivent être aménagés et de nouveaux quais bus implantés.

arrêts de bus de part et d'autre de la chaussée sont déplacés et avec un quai aménagé. Trois feux intelligents seraient aussi installés en entrée de village. Le devis est salé pour une commune comme Monchaux (533 habitants au dernier recensement) : 140 000 € dont seulement 35 000 € de subvention du Département puisque c'est une route départementale. Une participation du SIMOUV pourrait être envisagée pour les abris de bus mais rien n'est tranché.

Christian Rock a réfléchi à comment aider la commune à financer. Une participation de l'État pourrait être envisagée si les talus doivent être rabotés pour implanter les arrêts de bus. Le sous-préfet a promis au maire de le revoir pour en discuter. En repartant à Valenciennes, il a pu constater combien cette route est empruntée et que la vitesse y est rarement respectée. Il n'est pas un mois (voire une semaine) sans qu'une voiture verse au fossé. ■